

N° 87 - Avril 2013

Dans ce numéro

Repères	2
Serviteur éminent	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Un souffle qui vient du sud	
Document	4
La renonciation de Benoît XVI	
Bloc-Notes	5
L'Ultime leçon sur Vatican II	
Hommages	7
<i>François</i> , le pape du « bout du monde »	
Table ronde	9
Vatican II 50 ans après le début du concile	
Enseignement	11
Vatican II revisité À la lumière de l'Évangile	
Événement	12
<i>Journée de la Vie consacrée</i> célébrée à Saint-Arsène	
Le babillard	13
Un écho des régions	
Publication	14
<i>Pardon & Aveu</i>	
Choix de lecture	15

Deux papes et une image pour l'histoire



Castel Gandolfo

23 mars 2013

Serviteur éminent

C'est un test qu'un vieux professeur a bien souvent fait passer dans sa vie. À des enfants ou même à de jeunes adultes, il posait la question : *Qui est le chef de l'Église?* Et à 99%, on lui répondait que c'était le pape. Mais quand il posait la question à de jeunes protestants, la réponse était tout autre. On lui disait que le *chef* de l'Église, c'est Jésus Christ. Le vieux professeur toujours s'en étonnait, ne manquant pas de souligner que le mot *chef* vient du latin *caput*, qui signifie *tête*. Et qu'alors la tête de l'Église, c'était donc bien en effet Jésus, le Christ.

Ces tests lui sont revenus en mémoire l'autre jour alors qu'il venait d'entendre à la radio un journaliste qui discutait avec un philosophe du départ à la retraite de **Benoît XVI**. Le philosophe disait beaucoup de choses positives sur le pape et sur les résultats de son activité au cours des huit années de son pontificat. Il rappelait notamment certaines de ses conférences, aussi bien à Ratisbonne qu'au Bundestag à Berlin. Mais le philosophe sut aussi rappeler qu'il ne fallait pas surévaluer la fonction du pape : *n'oublions-pas*, disait-il, *qu'il porte comme titre celui de «vicaire du Christ»*. Soulignant la profondeur de vue de sa pensée et son actualité dans un monde qui est en pleine mutation, il faisait remarquer qu'il resterait dans l'histoire de la pensée contemporaine comme l'«apologiste de la Raison». La remarque avait beaucoup plu à notre vieux professeur.

En refermant la radio, celui-ci s'est rappelé de l'appellation officielle par laquelle le pape lui-même se désigne. Il est *Serviteur des serviteurs du Christ*. Aussi formula-t-il le souhait que **Benoît XVI**, dans sa retraite, puisse être encore longtemps de service. ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Avril 2013

- 03 9h: Bureau de l'Archevêque
- 04 17h: Fraternité du Pain
- 07 10h30: Eucharistie à la cathédrale
14h: Bénédiction du Mausolée St-Germain (phase 4)
- 08 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Sacré-Cœur, Nazareth et St-Germain
- 10 14h30: 25^e anniversaire de l'Association des aînées et aînés de l'UQAR
19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Trois-Pistoles
- 12-14 Congrès provincial des Chevaliers de Colomb – 115 ans de l'Ordre (Montréal)
- 15 9h: Eucharistie chez les Prêtres des Missions-Étrangères – Ouverture de l'Assemblée gén. (Pont-Viau)
- 16 9h: Conférence téléphonique (Exécutif de l'AECQ)
19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Pointe-au-Père/Ste-Agnès/St-Yves
- 17 9h: Bureau de l'Archevêque
- 19 19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes du secteur La Croisée
- 20 19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes du secteur La Croisée
- 21 10h: Confirmations à Price
- 22 Conseil presbytéral de Rimouski (CPR)
- 23 8h30: Colloque de la Coalition Urgence rurale du Bas-St-Laurent (Maison mère RSR)
11h: Dîner des anniversaires (archevêché)
- 24 9h: Réunion de la Table des Services diocésains
19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de St-Pie X
- 25 9h à 16 h: Forum sur la présidence laïque des funérailles (Sainte-Agnès)
- 26 19h30: Confirmations à Amqui
- 27 19h30: Confirmations à Causapsal
- 28 11h: Confirmations à Matapédia
- 29 11e Journée professionnelle (Institut de pastorale)
19h: Confirmations à St-Gabriel
- 30 9h: Bureau de l'Archevêque

Mai 2013

- 01 19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de St-Fabien
- 02 19h: Visite à l'archevêché des confirmands et confirmandes de Squatec et Biencourt
- 03 19h30: Confirmations à Dégelis
- 04 14h30: Confirmations à St-Narcisse
- 05 10h: Confirmations à Trois-Pistoles
- 06 19h: Confirmations à Sacré-Cœur
- 07 19h30: Confirmations à Ste-Félicité

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin src,
 André Daris, René DesRosiers, Charles
 Lacroix, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration

M^{sr} Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,
 Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
 des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
 l'entière responsabilité de son auteur et
 n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
 mentionner la source et de ne pas modifier le
 texte.



Un souffle qui vient du sud

Comment les premiers pas pleins de fraîcheur du pape **François** peuvent-ils guider nos propres pas dans la revitalisation de nos communautés chrétiennes, revitalisation qui, petit à petit, devient de moins en moins un projet et de plus en plus une réalité? Réjouissons-nous de prendre le chemin avec lui. Voici trois éléments de sa spiritualité qui m'ont touché dès les premiers moments : la prière, l'Église-peuple de Dieu et la pauvreté.

Il incline la tête

En un instant, il a obtenu le silence d'une foule innombrable sur la Place Saint-Pierre avant de demander de prier pour lui. Avec cette foule, il a prié le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie* et le *Gloire au Père*. Dans sa brève allocution, il emploie le mot « prière » à sept reprises. Son élection est le fruit – et quel fruit! – d'une marée de prières qui a déferlé sur la planète. On peut dire que s'est réalisée cette conviction que *les grands prophètes apparaissent en temps de crise* (Simon-Pierre Arnold).

Lors de la session de pastorale sur *Le leadership partagé dans une Église pèlerine* tenue le 25 février, l'animatrice, Sr **Michelle Audet** r.s.r. a insisté sur l'importance de se donner un bon dix minutes de prière ensemble au début des réunions... *Pour que l'Esprit travaille en nous*, disait-elle, *ça prend un minimum d'ouverture*.

De fait, occupons-nous assez nos belles églises? L'heure n'est-elle pas venue de faire preuve d'une nouvelle créativité telle qu'une rencontre de partage autour de la Parole de Dieu, des moments d'adoration plus nombreux devant le Saint-Sacrement exposé, la récitation du chapelet ou des psaumes du bréviaire, etc.? Que de possibles! *Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les maçons*, dit le psaume 127.

La prière du peuple

Dès ses premiers mots, le pape **François** s'est présenté comme l'évêque de Rome, puis il a demandé de prier pour **Benoît XVI**, évêque émérite de Rome qui a droit à toute notre admiration et à toute notre reconnaissance. Il a aussi demandé la prière du peuple pour lui avant que lui-même ne bénisse le peuple. Ces expressions ont réjoui

les évêques québécois qui, à ce moment, étaient réunis en plénière au Cap-de-la-Madeleine. Nous y avons vu une référence à la collégialité encouragée par le Concile Vatican II.

De la même façon, nos efforts concertés de revitalisation appellent une plus grande participation de tous les baptisés comme membres du peuple de Dieu. Nous sommes tous « remplis de l'amour du Christ et choisis par Lui » (référence ici à la devise du pape François). Et c'est ensemble, selon les talents et les dons propres à chacun et chacune, nous engendrerons des communautés chrétiennes heureuses et fières.

Le sens d'un nom

Un prénom est une force endormie posée sur le crâne du nouveau-né, rappelait dans une entrevue **Christian Bobin**, l'auteur de *Le Très-Bas*. Souvent, précisait-il, *les personnes ressemblent à leur prénom qui leur donne une orientation inconsciente, comme clandestine*. Se référant au pape **François**, il ajoutait : *J'ai su sa force en apprenant que son premier geste de pape avait été de choisir ce prénom, François, resté intouché par tous les papes pendant des siècles. C'est un retour aux sources brûlantes de l'Église*, conclut **Christian Bobin**.

L'amour des pauvres invoqué par le nom de François est aussi pour nous une indication pour la vitalité de nos communautés. Le radicalisme de l'évangile passe par cette voie. Un groupe de disciples du Christ attentifs aux démunis de leur milieu construisent l'avenir. Pour ma part, je crois que nous devons, en tant que membres d'un diocèse, être attentifs aux paroisses, quelle que soit leur dimension, qui vivent de grandes difficultés au niveau des ressources humaines et matérielles. Le pape *François* vient nous interpeler.

Quelle joie ! Quelle chaleur d'espérance dans ce choix inattendu des cardinaux ! On peut entendre ces paroles du Seigneur au prophète Isaïe : *Moi, le Seigneur, en temps voulu, j'agirai vite* (Is 60,22).

Alléluia! Alléluia! Alléluia! ■

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski

La renonciation de Benoît XVI



La renonciation du Saint-Père, ce matin, nous a surpris et bouleversés. Avec son départ, nous perdrons un pasteur, un maître et un père que nous aimons profondément et qui nous manquera beaucoup.

En renonçant à son ministère d'évêque de Rome, successeur de l'apôtre Pierre, parce qu'il est « *parvenu à la certitude que ses forces, en raison de l'avancement de son âge, ne sont plus aptes à l'exercer adéquatement* », ce grand serviteur de Dieu et de l'Église fait preuve d'un réalisme, d'un courage et d'une humilité qui nous remplissent d'admiration. Qu'il ait choisi pour cette annonce ce 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes et Journée mondiale des malades, nous laisse entendre en outre qu'il comptera désormais sur notre prière pour l'accompagner dans cette nouvelle phase de sa vie.

Les souvenirs marquants de ce pontificat sont nombreux et nourriront notre action de grâce à Dieu. Nous aurons l'occasion d'y revenir, mais qu'il suffise pour l'instant d'en évoquer quelques-uns. On pense bien sûr à l'enseignement de **Benoît XVI**, qui a su notamment nous captiver par ses merveilleuses catéchèses du mercredi, que ce soit par tous ces portraits de grands témoins de la foi, hommes et femmes qui ont suivi le Christ tout au long de l'histoire de l'Église, ou encore par cette lumineuse série sur la prière qui s'est étalée au long des deux dernières années. Et que dire de ses encycliques? La première, *Dieu est Amour*, avait étonné et touché bien des cœurs, dans l'Église et bien au-delà. De plus, ses trois livres sur Jésus ont été des succès de librairie et resteront des références pour longtemps. Dans l'avant-propos du premier tome, *Jésus de Nazareth*, paru en 2007, il avait présenté cette oeuvre en disant : « *Ce livre n'est en aucune manière un acte de magistère, mais uniquement l'expression de ma quête personnelle de "la face du Seigneur". Aussi chacun est-il libre de me contredire. Je prie simplement les lectrices et les lecteurs de me faire le crédit de la bienveillance sans lequel il n'y a pas de compréhension possible* ». Ces quelques mots sont tout à fait caractéristiques de l'humilité et de la grandeur de **Joseph Ratzinger**.

Les voyages de **Benoît XVI** nous ont laissé des images fortes et indélébiles: on pense à la prière silencieuse dans la Mosquée bleue d'Istanbul, aux côtés du Grand Mufti; aux rencontres personnelles avec des victimes d'abus sexuels; aux grandes célébrations en Terre sainte, à Cuba, au Mexique, au Bénin, au Liban; aux Journées mondiales de la Jeunesse à Cologne, à Sydney et à Madrid; à la prière à *Ground Zero* à New York. Et encore...

Pour les évêques du Québec, le souvenir de leur visite à Rome et au Saint-Père en 2006, pour la traditionnelle visite *ad limina*, restera gravé dans les mémoires comme un temps exceptionnel de communion avec l'Église universelle et son pasteur.

Nous devons maintenant nous préparer à vivre intensément, dans la prière, les prochaines semaines. Nous entrerons en Carême dans deux jours, avec le mercredi des Cendres. Ce sera cette année un temps d'autant plus intense qu'il sera marqué par le départ du Saint-Père, par la convocation et la tenue d'un conclave et par l'élection d'un nouveau pape, sans doute avant les célébrations de la Semaine sainte. La traditionnelle bénédiction *Urbi et Orbi* de Pâques sera vraisemblablement donnée par lui.

Prions donc pour l'Église, d'abord, en cette année de la foi: que nous puissions vivre ce temps de transition dans l'unité, la charité et la communion fraternelle, confiants en la Providence de Dieu, en la présence du Christ et en l'action de l'Esprit Saint.

Prions de façon spéciale pour les cardinaux à qui il reviendra de choisir le successeur de **Benoît XVI**. Et prions, sans le connaître, pour celui qu'ils éliront : que Dieu lui donne la force et le détachement pour accepter ce ministère qui le conduira, à son tour, au don total de lui-même à l'Église. ■

+ Pierre-André Fournier

Benoît XVI

L'ultime leçon sur Vatican II

Le 14 février, le pape **Benoît XVI** recevait au Vatican les prêtres de son diocèse de Rome. Et là, dans la salle Paul VI, il s'est adressé à eux bien simplement, sans notes et improvisant pendant au moins trente minutes sur ses souvenirs du concile Vatican II. Heureusement, tout avait été enregistré, si bien qu'on a pu retrouver dès le lendemain sur Internet l'intégrale du texte dans une bonne traduction française. Deux jours plus tard, au sortir d'un cours sur Vatican II que venait de dispenser à l'*Institut* le professeur **Lucien Lemieux**, prêtre et historien du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, j'ai pu en prendre connaissance. Et je n'ai pas été déçu. C'est pourquoi j'ai choisi de vous en parler dans ce Bloc-notes.

L'évêque de Rome en conversation avec ses prêtres

À la seule lecture du texte, on aurait cru que le pape **Benoît XVI**, déchargé de sa lourde fonction, redevenu l'évêque **Joseph Ratzinger** et délaissant la langue de bois, se serait mis à parler comme tout le monde. Il faut entendre ici ses premiers mots : *Pour aujourd'hui, en raison des conditions dues à mon âge, je n'ai pu préparer un grand, un vrai discours, comme on aurait pu s'y attendre; mais je pense plutôt à une petite conversation sur le concile Vatican II, sur la manière dont je l'ai vu.* Or voilà qui déjà donne le ton à l'ensemble.

Le pape enchaîne avec une anecdote. En 1961, alors qu'il était professeur de théologie à l'Université de Bonn, **Josef Ratzinger** est invité par le cardinal-archevêque de Cologne, **Josef Frings**, à lui préparer un projet de discours ayant pour thème *Le concile et le monde de la pensée moderne*. Or, dit-il, *le projet lui a plu et il a présenté à Gênes où il avait été invité le texte tel que je l'avais écrit*. Mais peu de temps après, convoqué chez le pape **Jean XXIII**, le cardinal avait bien peur d'y subir quelques remontrances. Mais non, le pape Jean lui fit bon accueil. Venant même au-devant de lui, il l'embrasse et lui dit : *Merci, Eminence, vous avez dit ce que je voulais dire, mais je n'avais pas trouvé les mots*.

L'année suivante, le cardinal **Josef Frings** fait le choix du professeur **Josef Ratzinger** pour l'accompagner au Concile. Il en avait fait son théologien personnel.



| Benoît XVI à son dernier angélus.

Comme une nouvelle Pentecôte!

Plus loin, le pape se remémore ces quatre belles années : 1962-1966 : *Nous sommes allés au Concile non seulement avec joie, mais avec enthousiasme, Il y avait une attente incroyable. Nous espérions que tout allait se renouveler, qu'une nouvelle Pentecôte viendrait vraiment, une nouvelle ère de l'Église, parce que l'Église était encore assez robuste en ce temps-là, la pratique dominicale était encore bonne, les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse étaient déjà un peu réduite, mais elles étaient encore suffisante.*

Le concile à son tout premier jour

Le pape encore raconte... Il se rappelle comment, au premier jour, comment les cardinaux Frings et Liénart de Lille en France se sont élevés contre ce que nous pourrions appeler les manipulations de la Curie romaine qui avait préparé pour chacune des Commissions des listes de membres que, pensaient leurs auteurs, les Pères conciliaires n'auraient plus qu'à accepter. Mais non, se rappelle ici **Benoît XVI**, les Pères n'ont pas accepté de voter sur des listes toutes faites. Ils ont demandé du temps pour se connaître un peu mieux et pour préparer eux-mêmes ces listes. Et c'est ce qui a été fait. Certes, note encore le pape, *ce n'était pas un acte révolutionnaire, mais un acte de conscience, de responsabilité de la part des Pères conciliaires.*



► À partir de là, on a cherché à se mieux connaître les uns les autres. Et il en fut ainsi pendant tout le concile, fait observer le pape. Au collège où il habitait, il dit avoir vu défiler plusieurs évêques et cardinaux venus du monde entier. Spontanément, il se souvient de la silhouette grande et svelte de M^{gr} **Roger Etchegaray**, qui était secrétaire de la Conférence des évêques de France. Il se souvient en particulier de M^{gr} **Léon-Arthur Elchinger**, archevêque de Strasbourg. Il dit avoir connu ainsi de grandes figures de la théologie, les français **Henri de Lubac**, **Jean Daniélou**, **Yves-Marie J. Congar**. Et tout ceci, reconnaît-il, *était déjà une expérience de l'universalité de l'Église, qui ne reçoit pas simplement des ordres d'en haut, mais qui grandit et avance ensemble, naturellement toujours sous la conduite du successeur de Pierre.*

Un leadership oh! combien partagé

Puis **Benoît XVI** revient sur cette idée : *Nous étions tous venus avec de grandes attentes. Jamais un concile de cette taille n'avait existé, mais nous ne savions pas tous comment faire. Les plus préparés, disons ceux dont les intentions étaient plus définies, étaient les évêquats français, allemand, belge, et hollandais, la fameuse «Alliance du Rhin». Et dans la première partie du concile, ce sont eux qui indiquaient la route; puis l'activité s'est rapidement élargie et tout le monde a participé de plus en plus à cette créativité du concile. Les Français et les Allemands avaient divers intérêts en commun, bien qu'avec des nuances assez différentes.*

Sur trois thèmes majeurs

Ensuite, **Benoît XVI** a passé en revue quelques-uns des thèmes développés dans l'un ou l'autre des seize documents conciliaires. Et il a commencé par celui de **la liturgie**. Le concile a voulu que dans l'action liturgique tous les textes soient «intelligibles», dit le pape, en sorte que tous les fidèles puissent y prendre «une part active». Malheureusement, dit-il, ces deux principes – intelligibilité et participation active – ont été mal compris. *«Intelligibilité ne veut pas dire banalité, parce que les grands textes de la liturgie – même s'ils sont dits, grâce à Dieu, dans la langue maternelle – ne sont pas facilement intelligibles; ils nécessitent une formation permanente du chrétien pour qu'il grandisse et qu'il entre de plus en plus dans la profondeur du mystère, et qu'il puisse comprendre.»*

Abordant le thème de **l'Église**, le pape reprend la célèbre formule *Nous sommes l'Église*. Et il insiste : *l'Église n'est pas une organisation, une structure; nous, les*

chrétiens, ensemble, nous sommes tous le Corps vivant de l'Église. [...] Nous, le vrai «nous» des croyants, avec le «Je» du Christ, nous sommes l'Église. (...) Nous ne sommes pas un groupe qui se déclare être l'Église. Non, ce «nous sommes l'Église» exige justement mon insertion dans le grand «nous» des croyants de tous les temps et de tous les lieux».

Enfin, sur le concept de **Révélation** et sur le rapport entre **Écriture** et **Tradition**, le pape encore se souvient : *À l'époque, les exégètes catholiques se sentaient un peu dans une situation d'infériorité face aux protestants, qui faisaient leurs grandes découvertes. [Ils] se sentaient un peu «handicapés» par la nécessité de se soumettre au Magistère. D'où ces deux questions : Que signifie la «liberté d'interprétation» et que veut dire la «Tradition»?.* Au concile, la bataille fut difficile, reconnaît **Benoît XVI**, mais l'intervention de **Paul VI** décisive. Il retiendra que c'est bien dans l'Église, éclairée par l'Esprit Saint, que doivent se lire les Saintes Écritures. Il précise : *C'est seulement si nous croyons que ce ne sont pas des paroles humaines mais des paroles de Dieu et seulement si le sujet vivant auquel Dieu a parlé vit, que nous pouvons bien interpréter la Sainte Écriture.* Mais ici, reconnaît-il, *il y a encore beaucoup à faire pour arriver à une lecture qui soit vraiment dans l'esprit du concile.*

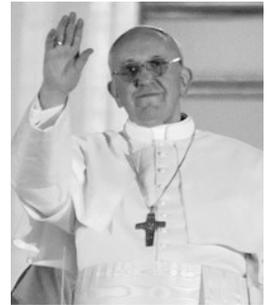
oOo

D'aucuns peut-être regretteront qu'à la fin de son entretien le pape ait voulu opposer catégoriquement le «concile des Pères» qu'il qualifie de «réel» - le seul «vrai» à ses yeux -, au «concile des journalistes», qu'il qualifie de «virtuel» et qu'il dit obéissant à une «herméneutique politique». Il dit : *Le concile des journalistes, naturellement, ne s'est pas réalisé à l'intérieur de la foi, mais à l'intérieur des catégories des médias de nos jours... Pour les médias, le concile était une lutte politique, une lutte de pouvoirs entre différents courants dans l'Église.* Or voilà qui pourrait paraître à plusieurs quelque peu réducteur. Le pape poursuit : *Le concile des Pères se réalisait à l'intérieur de la foi, c'était un concile de la foi qui cherchait l'«intellectus», qui cherche à se comprendre et cherche à comprendre les signes de Dieu à ce moment-là, qui cherche à répondre au défi de Dieu à ce moment-là et à trouver dans la Parole de Dieu la parole pour aujourd'hui et pour demain.*

Benoît XVI conclut : *C'est notre devoir, justement en cette Année de la foi, en commençant par cette Année de la foi, de travailler pour qu'avec la force de l'Esprit-Saint, le vrai concile se réalise et que l'Église soit réellement renouvelée. Nous espérons que le Seigneur*

François, le pape du «bout du monde»

M^{gr} Richard Smith, archevêque d'Edmonton (Alberta) et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), s'est empressé d'envoyer une lettre de félicitations et un message de bienvenue au nouveau pape *François*. Il l'a fait le jour de son élection comme Pasteur de l'Église universelle. M^{gr} Pierre-André Fournier a fait de même en son nom et au nom de l'Assemblée des évêques catholique du Québec (AECQ). Nous reproduisons intégralement ces trois textes.



LETTRE DE FÉLICITATIONS DE L'ÉPISCOPAT CANADIEN

Très Saint-Père,

Au nom des évêques catholiques romains et orientaux du Canada, et en union avec tout notre clergé et tous nos fidèles ainsi qu'avec les membres des instituts de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique, c'est une joie pour moi de venir exprimer nos plus sincères félicitations, notre plus profonde estime et l'assurance de notre affection et de notre obéissance à l'évêque de Rome, successeur de l'apôtre Pierre, Souverain Pontife et tête du collège des évêques.

Votre Sainteté, l'Église célèbre actuellement le 50^e anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II. Lors de ce grand événement, les Pères conciliaires ont confirmé solennellement la sainte primauté du Pontife romain et sa place unique dans la communion des évêques (cf. *Lumen Gentium*, 18). Comme nous marquons aussi l'Année de la foi, nous en évoquons les fondements apostoliques, et notamment la déférence de la première Église pour la voix de l'apôtre Pierre. Les évêques du Canada sont heureux d'exprimer aujourd'hui la même déférence à Votre Sainteté en l'assurant de leur loyauté et de leur appui, alors qu'ensemble nous nous efforçons de témoigner fidèlement de la mort et de la résurrection de notre Seigneur.

Puisse l'Esprit Saint répandre sur vous en abondance tous les dons qui vous seront nécessaires pour être notre «pierre», le roc de notre fondation, et pour affermir tous vos frères et sœurs dans la foi.

Acceptez, Très Saint-Père, l'assurance des prières qu'offrent pour votre ministère et votre témoignage les

évêques du Canada, respectueusement et fraternellement unis à vous en Notre Seigneur. ■

+ **Richard W. Smith**
Le 13 mars 2013

MESSAGE DE BIENVENUE

C'est dans l'allégresse et l'action de grâces à Dieu tout-puissant que les évêques catholiques du Canada, avec le clergé et les fidèles, accueillent leur nouveau Souverain Pontife, le pape François. Nous nous réjouissons du don fait à l'Église d'un nouveau Pasteur universel et déjà nous nous faisons une joie du témoignage qu'il nous donnera et qu'il donnera au monde de l'espérance qui est la nôtre en Jésus Christ.

Le Seigneur a promis à l'apôtre Pierre de prier pour lui afin qu'à son tour il affermisse les autres (Luc 22,32). Conscients du très lourd fardeau que constitue le ministère pétrinien, nous unissons nos prières à celles de notre Rédempteur et nous demandons à notre Père du ciel de répandre en abondance sur notre nouveau chef spirituel les dons de l'Esprit Saint.

L'élection du pape François est un grand motif de célébration, car le ministère pétrinien est le roc sur lequel est solidement ancrée notre vie de foi au Christ (Matthieu 16,18). Nous promettons amour, fidélité et soutien à Sa Sainteté, qui nous réunit et nous guide désormais dans notre pèlerinage vers notre Père du ciel. ■

+ **Richard W. Smith**
Le 13 mars 2013

LETTRE DE FÉLICITATIONS DE L'ÉPISCOPAT QUÉBÉCOIS

Très Saint-Père,

La grande nouvelle de votre élection nous est parvenue alors que nous, les évêques du Québec, étions réunis à Trois-Rivières, à proximité du sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, pour notre assemblée plénière.

Notre réunion s'est ouverte, le mardi 12 mars, par la messe votive pour l'élection d'un pape, célébrée au moment même où les cardinaux entraient dans la chapelle Sixtine. Notre prière s'unissait alors à celle de toute l'Église.

Quelle joie d'être ainsi ensemble, frères dans l'épiscopat, pour entendre Habemus Papam et pour accueillir le nouvel évêque de Rome qui se présentait pour la première fois à son Église diocésaine et au monde!

Vos quelques mots, vos gestes et votre sourire nous ont profondément touchés. Nous avons prié avec vous pour l'évêque émérite de Rome, notre cher Benoît XVI, et nous avons prié pour vous, avec toute l'Église, alors que vous vous incliniez devant Dieu dans un geste magnifique d'humilité et de simplicité. C'est avec une émotion à peine contenue que, spontanément, nous avons entonné le Magnificat après ces minutes mémorables.

Les médias québécois ont démontré un immense intérêt pour votre élection et nous ont permis, dans les heures qui ont suivi, d'exprimer toute l'espérance que l'élection d'un pape originaire d'Amérique latine reconnu pour sa proximité avec les pauvres a fait jaillir en nos cœurs. Et votre nom de François, évoquant le Poverello d'Assise, est en soi une proclamation évangélique dont notre monde marqué par la misère d'un si grand nombre a tant besoin.

Nous nous rappelons votre participation au Congrès eucharistique de Québec, en 2008. Peut-être aurons-nous le bonheur de vous accueillir de nouveau chez nous dans un avenir rapproché.

Soyez assuré de notre affection filiale pour le successeur de Pierre et de notre entière collaboration au sein du collège épiscopal.

Humblement, nous vous demandons, pour nous et pour tous les Québécois et Québécoises, votre paternelle bénédiction apostolique. ■

+**Pierre-André Fournier**, Archevêque de Rimouski.
Président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec
et les membres de cette Assemblée

Trois-Rivières
Le vendredi 15 mars 2013

QUELQUES NOTES BIOGRAPHIQUES DU PAPE FRANÇOIS

-Le Cardinal **Jorge Mario Bergoglio** est né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires, en Argentine, de parents d'origine italienne.

-Jusqu'à son élection comme évêque de Rome et pape, 265^e successeur de saint Pierre, il est archevêque de Buenos Aires.

-Entré dans la Compagnie de Jésus et après sa profession comme Jésuite, il est ordonné prêtre le 13 décembre 1969.

-Nommé évêque auxiliaire à Buenos Aires le 20 mai 1992, il est ordonné évêque le 27 juin suivant.

-Cinq ans plus tard, le 3 juin 1997, il est nommé archevêque coadjuteur de Buenos Aires, puis le 28 février 1998, il succède au Cardinal **Antonio Quarracino** et devient ainsi archevêque de Buenos Aires.

-Le Cardinal **Jorge Mario Bergoglio** était aussi l'Ordinaire des catholiques des Églises orientales en Argentine, qui n'ont pas d'évêque éparchial de leur propre rite.

-Élu président de la Conférence épiscopale des évêques d'Argentine, le 8 novembre 2005, il l'est demeuré jusqu'au 8 novembre 2011.

-C'est le bienheureux pape **Jean-Paul II** qui le fait cardinal lors du Consistoire du 21 février 2001. ■

Vatican II

50 ans après le début du concile

NDLR : En vue d'un article qu'il préparait pour Le Devoir sur le 50^e anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II, le journaliste-pigiste Claude Morin avait réuni à Rimouski pour en discuter Srs Ida Côté et Monique Dumais, M^{gr} l'archevêque et M. Jean Drapeau. Son article est paru dans l'édition du 23 décembre. Il a bien voulu accepter de le reformuler pour les lecteurs et lectrices d'*En Chantier*. Nous l'en remercions.

De 1962 à 1965, le Concile Vatican II a accueilli à Rome 3 058 pères de l'Église venant de 145 pays, afin de permettre à l'Église catholique de s'ouvrir sur le monde moderne. Au moment de sa clôture, le 8 décembre 1965, le pape **Paul VI** déclare dans le bref apostolique *IN SPIRITU SANCTO : Le Concile œcuménique Vatican II doit être incontestablement considéré comme l'un des plus grands événements de l'Église.*



Photo : Claude Morin

| Table ronde autour du concile Vatican II : s'y retrouvent dans l'ordre habituel : M^{gr} Pierre-André Fournier, Sr Ida Côté r.s.r., Sr Monique Dumais o.s.u. et l'abbé Jean Drapeau.

Ouverture sur le monde

Pour Sr **Monique Dumais**, de la communauté des Ursulines, un mot résume le mieux Vatican II : *L'Aggiornamento* : ce mot italien, associé à **Jean XXIII**,

me revient tout le temps. Mettre à jour l'Église, ouvrir la fenêtre, il s'agit de ce mouvement de sortir d'une tradition probablement empoussiérée; il fallait dépoussiérer. Dès le mois de janvier 1959, le pape **Jean XXIII**, annonce son intention de convoquer un Concile œcuménique dont les premières délibérations publiques s'amorceront le 11 octobre 1962. **Jean XXIII** disait que c'était comme ouvrir les fenêtres afin que les gens de l'extérieur voient ce que nous sommes et que nous, nous voyons ce qui se passe dans le monde. Proche des petites gens, le pape **Jean XXIII** ressent leur aspiration à une Église plus humble, plus pauvre, plus accueillante », synthétise Sr **Ida Côté** de la communauté des Sœurs Notre-Dame du Saint-Rosaire.

L'éclipse du latin

Au tournant des années soixante, selon M^{gr} **Pierre-André Fournier**, archevêque de Rimouski et président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), la pratique religieuse dans l'Église catholique ressemble beaucoup au Moyen-âge, le latin reflétait des manières de penser qui dataient d'une autre époque. *J'aime beaucoup cette image de la fenêtre évoquée par Jean XXIII. Vraiment laisser entrer l'air frais, à la fois, avoir un regard renouvelé sur l'Église elle-même et que l'Église ait un nouveau regard sur le monde.* Dans un Québec où la pratique religieuse domine la vie quotidienne des villes et villages, Vatican II aura un retentissement certain, dont la liturgie des offices religieux qui passe du latin au français, souligne l'abbé **Jean Drapeau**, théologien invité à Rome en ce temps-là, aujourd'hui professeur retraité de l'UQAR : *Rendre l'Évangile intelligible au monde d'aujourd'hui, au Peuple d'aujourd'hui. C'est moderniser certes, mais dans le sens de rendre l'Évangile présent au monde d'aujourd'hui, l'aggiornamento.*

Un vent d'œcuménisme

Pour Monseigneur Fournier, le dialogue ouvert avec les autres religions chrétiennes, le judaïsme, l'islamisme et toute la famille humaine représente un héritage extraordinaire de Vatican II. *L'œcuménisme était déjà présent bien avant le Concile mais cet événement lui a permis de prendre une*

► invitation au dialogue franc et ouvert, c'était un cadeau extraordinaire. Un demi-siècle après la fin de Vatican II, le théologien **Jean Drapeau** souligne deux éléments dignes de mention : *L'œcuménisme a produit d'immenses fruits après le Concile : le Pater noster [Notre Père] identique à toutes les religions chrétiennes et ensuite cette fameuse « TOB » [Traduction œcuménique de la Bible], une merveilleuse bible, revue, discutée et améliorée par l'intelligence des meilleurs exégètes provenant des diverses confessions chrétiennes.*



| L'assemblée conciliaire réunie dans la basilique Saint-Pierre.

L'Église et la famille humaine

Le tout dernier document conciliaire: *L'Église dans le monde de ce temps* a suscité beaucoup d'espoir, selon Sr **Ida Côté**. La condition humaine dans le monde, la dignité de la personne humaine, le rôle de l'Église et la sauvegarde de la paix y sont explicités. Elle précise : *Le Concile déclare son intention de s'adresser à toute l'humanité et de mettre l'Église au service de l'humain, en les éclairant de la Lumière de l'Évangile.* Pour M^{gr} **Pierre-André Fournier**, *la dignité humaine constitue certes un autre héritage fondamental de Vatican II. À la fois, la dignité du baptisé mais aussi la dignité de tout être humain.* Sr **Monique Dumais** apprécie tout particulièrement l'équation : *Verbe incarné et Solidarité humaine*, présente dans la constitution *Gaudium et Spes*. *On y parle de dignité de l'intelligence, de dignité de la conscience morale et de la grandeur de la liberté; ce sont des mots révolutionnaires*, observe-t-elle.

Le théologien **Jean Drapeau** estime que l'Église dans le monde d'aujourd'hui est confrontée à un monde aride et difficile. *Un monde laïc, individualiste, pluraliste. Un chrétien dans ce monde contemporain se retrouve un peu comme les premiers chrétiens vis-à-vis le monde païen*, conclut-il. ■

LES SEIZE DOCUMENTS CONCILIAIRES DE VATICAN II

Quatre constitutions

- L'ÉGLISE
(*Lumen gentium*, 21 novembre 1964)
- LA SAINTE LITURGIE
(*Sacrosanctum concilium*, 4 décembre 1963)
- LA RÉVÉLATION DIVINE
(*Dei Verbum*, 18 novembre 1965)
- L'ÉGLISE DANS LE MONDE DE CE TEMPS
(*Gaudium et spes*, 7 décembre 1965)

Trois déclarations

- L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE
(*Gravissimum educationis*, 28 octobre 1965)
- L'ÉGLISE ET LES RELIGIONS NON
CHRÉTIENNES
(*Nostra aetate*, 28 octobre 1965)
- LA LIBERTÉ RELIGIEUSE
(*Dignitatis humanae*, 7 décembre 1965)

Neuf décrets

- L'ACTIVITÉ MISSIONNAIRE DE L'ÉGLISE
(*Ad Gentes divinitus*, 7 décembre 1965)
- LA CHARGE PASTORALE DES ÉVÊQUES
(*Christus Dominus*, 28 octobre 1965)
- LE MINISTÈRE ET LA VIE DES PRÊTRES
(*Presbyterorum ordinis*, 7 décembre 1965)
- LA FORMATION DES PRÊTRES
(*Optatam totius*, 28 octobre 1965)
- L'APOSTOLAT DES LAÏCS
(*Apostolicam actuositatem*, 18 novembre 1965)
- LE RENOUVEAU DE LA VIE RELIGIEUSE
(*Perfectae caritatis*, 28 octobre 1965)
- L'ŒCUMÉNISME
(*Unitatis redintegratio*, 21 novembre 1964)
- LES ÉGLISES ORIENTALES CATHOLIQUES
(*Orientalium Ecclesiarum*, 21 novembre 1964)
- LES MOYENS DE COMMUNICATION SOCIALE
(*Inter mirifica*, 4 décembre 1963)

Vatican II revisité à la lumière de l'Évangile

NDLR : Pour souligner le 50^e anniversaire du concile Vatican II, le Centre d'éducation chrétienne avait inscrit dans sa programmation six rencontres qu'animait Sr Isa Côté r.s.r. Elle nous propose ici quelques notes sur deux des quatre grandes Constitutions. Nous l'en remercions.

Lumen gentium une nouvelle vision de l'Église

- L'Église est un Mystère qui découle du Mystère trinitaire. Du dessein du Père, elle naît comme Peuple de Dieu. Elle est établie dans le Christ comme son Corps. Elle vit dans l'histoire par l'Esprit Saint. Sa mission est d'annoncer et d'instaurer le Royaume de Dieu. Elle est aussi Mystère de par sa nature sacramentelle.
- Le Mystère de l'Église subsiste dans l'Église catholique, mais ne prétend pas être en situation de monopole : ce Mystère se vit aussi dans les communautés non rattachées à Rome, d'où l'importance accordé à l'œcuménisme (Jn 11, 52; Actes 2, 42).
- Le Peuple de Dieu est fondé dans le baptême et son sacerdoce commun s'exerce dans son activité sacramentelle. Tous les membres de l'Église portent la même mission, sont appelés à la sainteté, et participent à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, chacun-e selon sa condition propre dans le monde (1 P 2, 4-10; Ac 2, 42-47).
- Le sens de la foi sur la base de la Parole, de l'Écriture lue et interprétée à la Lumière de l'Esprit Saint qui l'a inspirée. Les charismes sont donnés à chaque croyant et croyante (1 Co 12, 7-11 et 13, 13).
- L'Église, vue au Concile, est une Église en marche. Elle n'est pas une société parfaite. Elle a toujours besoin d'être purifiée... Elle demeure «voyageuse en itinérance, une Église qui doit passer du pouvoir à une «Église servante et pauvre». Elle est une Église de communion.
- Le Concile reconnaît l'exercice du sacerdoce commun à tous les baptisés et dans chacun des sacrements (1P 2, 4-10); il reconnaît aussi le sens de la foi et des charismes (1 Co 12, 4-11), comme aussi les dons de l'Esprit qui sanctifie le Peuple de Dieu. L'Église doit travailler à rassembler l'humanité dans le Christ, dans l'unité de l'Esprit : *Allez enseigner toutes les nations*. C'est le caractère missionnaire de l'Église (Jn 20, 21, Mt 28, 20, Ac 1, 8 et Co 9, 16).

- L'Esprit n'est pas réservé à la hiérarchie, il est donné à tout le Peuple de Dieu, communauté des disciples du Christ.
- L'Église est édifée sur les apôtres (Jn 20, 21), les évêques sont les successeurs des apôtres (Mt 28, 20; Ac 1, 8 et Mc 16, 15-16).
- Le «Collège» épiscopal (les évêques) et son chef, le Pape, forment ensemble l'autorité dans l'Église. Les Églises locales (diocèses) sont variées tout en convergeant vers l'unité (cf. Jn 17, 17-26).

Gaudium et Spes L'Église dans le monde de ce temps

- **La communauté humaine.** Respect de la vie humaine, de l'intégrité de la personne; nous faire le prochain de toute personne qui a besoin de notre aide (cf. Mt 25, 40 : *Chaque fois que vous avez aidé à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*
- **Égalité de tous les humains entre eux.** Respect des droits fondamentaux de la personne et de sa dignité, dépasser une éthique individualiste.
- **Dignité du mariage et de la famille.** La communauté profonde de vie et d'amour que forme le couple a été fondée par le Créateur et établie sur l'alliance des conjoints qui se donnent et se reçoivent mutuellement. C'est un lien sacré. Cela est d'une extrême importance pour la continuité du genre humain, pour le progrès personnel, la dignité, la stabilité, la paix et la prospérité de la famille et de la société humaine tout entière.
- **Le développement économique au service de l'humain.** Élever le niveau de la production agricole et industrielle, la création d'entreprises : cela pour le service de l'humain, non pour le profit ou la puissance. Mettre fin aux immenses disparités économique-sociales pour répondre aux exigences de la justice. ■

Ida Côté, r.s.r., Rimouski

Journée de la Vie consacrée célébrée à Saint-Arsène

Se rassembler pour célébrer et fraterniser résume bien ce qui a été vécu dans l'église de Saint-Arsène le 3 février. Quatre congrégations religieuses y étaient alors représentées : les Soeurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, les Ursulines, les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire et les Pères Capucins.

Le sens de la fête

Le P. **Gilles Frigon** o.f.m. cap., qui présidait la célébration, n'a pas manqué de dégager le sens de l'événement. Il en a rappelé l'origine. Cette Journée dite de la Vie consacrée a été voulue par le pape **Jean-Paul II** en 1997. La fête a trois objectifs: 1/ *Louer et remercier le Seigneur pour le don de la vie consacrée;* 2/ *Faire connaître et apprécier la vie consacrée à tout le Peuple de Dieu;* 3/ *Inviter les personnes consacrées à célébrer dans la foi les merveilles que le Seigneur a faites en elles.*

Un phare dans la nuit

Pour le pape **Benoît XVI**, la vie consacrée est un signe de gratuité et d'amour. M^{gr} **Gilles Ouellet** répétait souvent que la vie consacrée était un don fait à l'Église de Rimouski. Il comparait alors la vie religieuse à la lumière d'un phare et il rapportait les paroles d'un vieux gardien qui se plaisait à dire: *Là où nous sommes placés nous n'avons pas le droit de nous éteindre.*

Dans un langage simple, on a donc voulu faire saisir à la communauté chrétienne rassemblée que la vie consacrée est un don de Dieu, que c'est toujours Dieu qui appelle, respectant la liberté de chacun et chacune. Les personnes consacrées sont des gens ordinaires que Dieu choisit pour être signe de son Royaume, des hommes et des femmes qui ont leurs forces et leurs faiblesses pour accomplir une mission bien spécifique. Consacrer sa vie au Seigneur, c'est répondre généreusement à un appel particulier, c'est s'engager à suivre le Christ en imitant de près sa forme de vie chaste, pauvre et obéissante, et c'est essayer de vivre l'Évangile de son mieux.

Les personnes consacrées s'adonnent à des œuvres apostoliques, sociales, éducatives, dans le respect du charisme de la fondatrice ou du fondateur de leur communauté. Afin de rendre leur apostolat fécond, elles se réservent

des temps de prière. Elles gardent leur coeur ouvert sur le monde par leur présence auprès des jeunes, auprès des familles, des personnes âgées ou malades, des moins favorisés de la société.

La célébration à l'église



| La jeune **Élise Dumont**, 10 ans, s'est jointe à la chorale pour interpréter «Célébrons l'appel» et «Les mains offertes».

Une prière toute spéciale a été adressée au Seigneur pour qu'il invite d'autres jeunes à répondre à son appel avec audace, force et courage. Des documents ont été aussi distribués, faisant connaître le charisme de nos fondateurs et fondatrices.

oOo

Après la célébration, les soeurs **Germaine Canuel** et **Yolande Rioux** o.s.u. ont accueilli à leur table les personnes consacrées qui étaient de la fête. Au dessert, une surprise les attendait. M^{me} **Johanne Caillolette**, agente de pastorale du secteur, leur a offert un gâteau spécial de fête. Des attentions qui favorisent la réflexion et l'action de grâce pour les merveilles que le Seigneur opère pour chacun et pour chacune d'entre nous. Enfin, nous osons croire que cette célébration portera des fruits de grâce.

Marie-Anna Lavoie r.s.r.
Saint-Épiphanie

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 17 avril. À bientôt !

Une église sauvée des flammes

Tôt, le 26 février, la petite église de Saint-Joseph-de-Lepage dans la région de *La Mitis*, a été endommagée par un incendie. Mais très légèrement cependant grâce à la vigilance d'un paroissien et ex-marguillier, M. **Rodrigue Turcotte**.



Celui-ci se rendait à son travail lorsqu'il a remarqué que de la fumée s'échappait du bâtiment. Comme il avait encore les clés, il est entré dans l'église et s'est saisi d'un des extincteurs pour éteindre le feu qui, d'origine électrique vraisemblablement, avait pris naissance dans le clocher, près de l'orgue.

Les pompiers ont ensuite été dépêchés sur les lieux. *L'eau, les murs défoncés, tout cela a causé bien des dommages, mais notre église est toujours debout*, se réjouissait le maire de la municipalité, M. **Réginald Morissette**. Mais on a craint le pire ! La petite église de Saint-Joseph-de-Lepage est un bâtiment de bois. Parachevée en 1910, elle avait été construite en 1874.

Pétition à la ministre fédérale Diane Finlay

Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé le 25 février à la session sur *Le leadership partagé* que dispensait à l'Institut de pastorale Sr **Michelle Audet** r.s.r., psychologue et thérapeute professionnelles. Alors qu'on venait d'évoquer l'engagement de l'Église en matière de justice sociale, sans doute inspiré par ce texte cité de **Pierre Goudreault** – *L'avenir est déjà commencé là où l'on participe à l'élimination de la pauvreté et de l'injustice, où enfin l'on s'intéresse à la société dans laquelle on vit* – quelqu'un eut l'idée de lancer une pétition. Adressé à l'Honorable ministre **Diane Finlay**, le texte se lisait ainsi :

NOUS, SOUSSIGNÉS, CITOYENS ET CITOYENNES DU DIOCÈSE DE RIMOUSKI. Réunis pour une journée professionnelle sur le leadership partagé, organisée par l'Institut de pastorale de l'Archidiocèse, demandons au Gouvernement conservateur du Canada d'amender la loi sur la réforme de l'assurance-emploi. Telle que mise en application, elle est un danger indiscutable sur tout le territoire du diocèse de Rimouski qui regroupe 104 paroisses dont plusieurs petits villages : il y a 40 villages de moins de 500 de population. Nous croyons que les régions sont les poumons des grandes villes. En prendre soin, c'est assurer le futur de notre société.

Benoît XVI, aujourd'hui évêque émérite

On comprend la grande vénération des foules pour ce pape lorsqu'on scrute le texte de sa dernière audience publique. Voici deux citations retenues par M^{gr} **Pierre-André Fournier** dans le *Progrès-Écho* du 3 mars :

- *Le Seigneur nous a donné de nombreux jours de soleil ou une brise légère, des jours de pêche abondante, mais aussi des moments de tempête et de grand vent, comme dans toute l'histoire de l'Église. Et le Seigneur semblait dormir.*
- *Je ne retourne pas à la vie privée, à une vie de voyages, de rencontres, de réceptions, de conférences... Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une façon nouvelle auprès du Seigneur crucifié.*

Elle nous ont quittés

Sr **Béatrice Saint-Louis** s.r.c. (Sr Marie de Sainte-Félicité), décédée le 16 mars à 88 ans et 11 mois dont 70 ans de vie religieuse; Sr **Hélène St-Pierre** o.s.u. décédée à 84 ans et 8 mois dont 61 ans de vie religieuse. ■

RDes/

Un don à votre diocèse, pourquoi pas ?

- Dans un legs testamentaire...
 - Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
 - Une contribution au Fonds M^{gr} Ouellet.
- Pour information : 418 723-3320, poste 107.

Rodrigue Bélanger
M^{gr} Roger Ébacher

Pardon & Aveu

NDLR : Le lancement du livre de M. Rodrigue Bélanger et de M^{gr} Roger Ébacher, *Pardon & Aveu*, eut lieu en début d'année à l'Institut de pastorale de l'Archidiocèse en même temps que celui de M. Jean-Yves Thériault, *Pour lire les paraboles*, proposé dans la collection *Lectio divina* #254 des Éditions du Cerf/Médiaspaul, aussi en 2012. Nous publions ici le texte de présentation de M. Rodrigue Bélanger que nous remercions.

Je voudrais d'abord féliciter mon bon ami Jean-Yves Thériault pour le bel ouvrage qu'il nous présente aujourd'hui. Il nous propose une manière ouverte, créative, de lire et de faire parler les paraboles qui devrait profiter grandement au ministère de la prédication. Jean-Yves profite de sa retraite pour illustrer le verset du *Veni creator*, «In labore requies»; traduisons librement : dans les joies du travail, les délices du repos.

De mon côté, l'ouvrage que j'ai signé avec M^{gr} Roger Ébacher est beaucoup moins volumineux et la présentation sera à l'avenant. On y parle du sacrement de la réconciliation en regard des rituels d'absolution qui encadrent sa pratique. Comme le veut l'esprit de la collection *Dialogues* chez Médiaspaul, deux auteurs proposent une réflexion et des opinions sur un sujet controversé dans le but de favoriser et d'approfondir le débat.

oOo

Vite fait, convenons à la lumière de quelques exemples que le terme absolution est d'une désarmante ambiguïté. Il y a eu l'empereur Théodose le Grand avançant à genoux, contrit, dans la cathédrale de Milan au milieu des fidèles pour implorer l'absolution de saint Ambroise après un massacre ordonné par le même empereur dans le stade de Thessalonique. Plus près de nous, il y a eu un président américain, penaud, confessant quelques petites gâteries apprêtées par une jeune dame et demandant l'absolution à

son bon peuple avec promesse de ne plus recommencer. Plus récemment, on voit une grande vedette du golf battre platement sa coulpe pour s'être accordé quelques frissons extraconjugaux avec de fausses pucelles et qui demande l'absolution aux amateurs de 18 trous. Enfin, le 17 janvier dernier, un cycliste au pédalier magique avoue sur tous les écrans de la planète s'être gonflé les mollets et les gilets jaunes en buvant des orangeades truquées. On pourrait multiplier les exemples encore et encore. Voilà autant de demandes de pardon assorties chacune de son appel à la clémence et à l'absolution publique. Cela pour dire que la repentance a toujours ses exigences et son mérite.

Pour en venir maintenant au plan sacramentel qui nous concerne, nous parlons d'absolution demandée à Dieu par la grâce de Jésus-Christ pour avoir entaché notre vie de baptisés en rupture avec la loi évangélique essentielle de l'amour de Dieu et du prochain. Pour obtenir le pardon de Dieu et du prochain, on sait que les formules ont varié beaucoup dans la Tradition. Généralement, on allait se présenter seul à un prêtre, on avouait ses fautes en détail et on demandait l'absolution. Depuis le Concile de Trente au 16^e siècle, c'était la seule formule admise au sacrement de la réconciliation. Mais voilà qu'en 1973 le pape Paul VI vient ajouter deux autres formules : d'abord une célébration communautaire du pardon suivie d'une absolution individuelle par un prêtre ou encore la formule toute nouvelle où on se réunit pour écouter la Parole de Dieu, pour prier, pour examiner sa vie en regrettant ses fautes et où le célébrant pose le geste du pardon pour toute la communauté rassemblée. Voilà donc les trois formules admises de 1973 à 2002, au moment où Jean-Paul II dans la Lettre apostolique *Misericordia Dei* demande de s'en tenir aux deux premières formules en insistant fortement sur le retour à l'absolution individuelle à partir des normes du Concile de Trente. Après quatre demandes répétées de Rome, les évêques canadiens ont fini par obtempérer en 2007 et se conformer aux exigences de Rome en sonnand le glas du rituel de l'absolution collective. ►

Tél: 418-723-9764

Fax: 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbzile@globetrotter.net

Funerarium 
de Rimouski

240, rue St-Jean Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6

JFF

Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée

195 Notre-Dame Ouest

Trois-Pistoles GOL 4KO

(418)851-3156

1-800-632-3156 fax: 418-851-1757

► Tel est l'objet du débat. Dans ce petit ouvrage, je propose un argumentaire pour maintenir les trois formules en développant un plaidoyer plus appuyé en faveur de l'absolution collective telle qu'elle a été pratiquée depuis 1973. J'en appelle aux richesses de la miséricorde divine qui sont déployées à travers l'Écriture et surtout dans le Nouveau Testament. J'en appelle aussi à l'esprit de renouveau insufflé par Vatican II dans la Constitution sur la liturgie, principalement à l'article 4, où on suggère de rajeunir les rituels et même le canon de la messe et je cite «pour qu'on rende à ces rituels une nouvelle vitalité en accord avec les circonstances et les nécessités d'aujourd'hui.»

C'est tout simple: Rome a préféré ignorer cet encouragement et cette ouverture en revenant au rituel du Concile de Trente et en contraignant l'épiscopat canadien à mener une parade à reculons, ce qui n'a rien d'élégant ni de courageux dans le contexte d'une Église en crise et en recul dans la société du 21^e siècle.

oOo

Pour sa part, Monseigneur Ébacher propose une argumentation bien construite et bien articulée pour le retour à l'absolution individuelle. Nous sommes en présence d'une thèse académique qui soutient avec la Congrégation de la Doctrine de la foi « que, de droit divin, il est nécessaire d'avouer au prêtre tous et chacun des péchés mortels ainsi que les circonstances qui changent l'espèce des péchés dont on se souvient après un examen de conscience attentif... » (p. 64). Il développe son propos principalement à partir d'une adaptation française de *Misericordia Dei* qui refuse tout mérite et toute validité à la formule de l'absolution collective. À la limite on se demande si on va avouer ses fautes pour entrer en relation avec Dieu et implorer son pardon ou bien pour satisfaire au simple besoin psychologique de soulager sa conscience, comme le font les personnages publics que j'ai évoqués au début de cette présentation.

oOo

En terminant, je dirai que ma réflexion m'a ramené à une vérité fondamentale. C'est que *l'expérience chrétienne est essentiellement une expérience baptismale, pénitentielle et eucharistique*. Nous recevons tout de Dieu : d'abord la foi du Baptême dans son Esprit, le secours répété de sa miséricorde et le pain eucharistique qu'il nous donne à partager pour célébrer la vie, la mort et la résurrection de son Fils. L'Église ne doit ménager aucun moyen pour garder ces dons à notre portée et pour que l'expérience chrétienne ne soit pas qu'une expérience médiévale. ■

Rodrigue Bélanger, Rimouski

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



BIJU-DUVAL, Denis. **Croire n'est pas si compliqué.** Éd. de l'Emmanuel, 2012, 156p., 13.95\$.

N'a-t-on pas eu souvent tendance à «dogmatiser» Vatican II alors que celui-ci se voulait avant tout «pastoral»? Dans l'interprétation des textes conciliaires, n'y a-t-il pas une tendance à ne considérer ces textes que comme des textes doctrinaux, sans appréhender le style ou le geste théologique qui les porte? N'y aurait-il donc pas lieu de ressaisir le Concile comme style ou geste théologique, et d'examiner comment cette forme d'expression de la foi ou cette manière de faire de la théologie a été reprise ou non à différents moments de la vie de l'Église catholique depuis plus de 40 ans?



COLLECTIF: **Dieu intervient-Il dans l'histoire?** Fides, 2013, 88 p., 14.95 \$

Qui n'a pas éprouvé un jour le besoin de se faire une idée globale de ce que sont la foi et la vie chrétiennes? Ce livre entend répondre à cette lacune. À ceux qui n'ont pas reçu d'éducation religieuse et qui désirent connaître la foi, ces pages seront fort utiles... Ce petit livre devrait être lu, relu et médité. Ses références à l'Écriture et particulièrement aux psaumes invitent à unir foi et prière.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004,
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

**Gilles Beaulieu,
Sylvie Chénard,
Claire-Hélène Tremblay**

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ
Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une
entreprise de plus de

40
ans

Rimouski
TÉL : (418) 730-7357
R.B.Q.: 2429-0991-59



J.C.O. Malenfant Inc.
FERBLANTIER • COUVREUR
514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73
Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com

Pétroles Chaleurs



376 av. De la Cathédrale, Rimouski, QC. G5L 5K9

1 800 463-1433 Fax: (418) 725-1964

*Depuis plus
de 20 ans!*

RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêts
- Modalités de paiement variées
- Gamme complète d'équipements, financement disponible
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée Centre de santé du Littoral

822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. et mardi de 9h à 18h
Mer. au ven. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel - Commercial - Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001

BPR voit loin

Rimouski | 418 723-8551 | bpr.ca

BPR
RIGUEUR ET AIDANCE
EN INGENIERIE



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martintee@qc.aira.com



445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4052

info@plomberiestpiex.com / www.plomberiestpiex.com



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1

FCPE
Fonds canadiens de protection des épargnants
MEMBRE

Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).